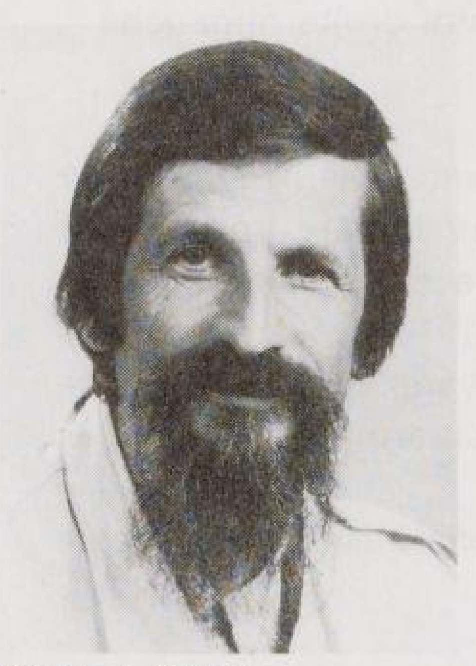
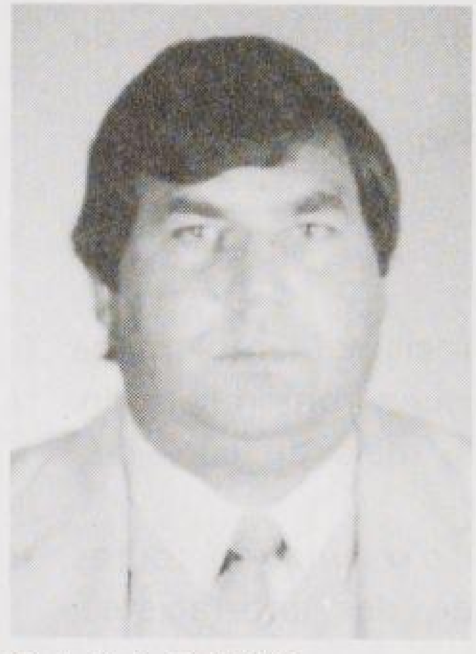
ELECTIONS LÉGISLATIVES - 5 JUIN 1988 - 7e CIRCONSCRIPTION



Michel RIVAL
(45 ans)
Instituteur

Adjoint au Maire
de Bourgoin-Jallieu



Gabriel GELAS
(40 ans)
Ajusteur

Conseiller Municipal
de St-Pierre
de Bressieux

—•—

CANDIDATS DE RASSEMBLEMENT DES FORCES DE GAUCHE

Présentés par le Parti Communiste Français

Madame, Monsieur,

Le Dimanche 5 Juin, vous êtes appelés à voter pour élire votre député. La question essentielle pour vous, est celle de faire le meilleur choix, afin que celui ou celle pour qui vous allez voter défende sans concessions une politique conforme à vos intérêts. Une politique de nature à apporter des réponses concrètes et efficaces aux problèmes auxquels vous êtes confrontés.

Ces problèmes, je les connais.

Je sais ce que signifient pour celles et ceux que je côtoie journellement, la crainte de perdre leur emploi, le chômage, les fins de mois difficiles, les menaces qui pèsent sur la Sécurité Sociale, sur le devenir des retraites, l'appréhension pour l'avenir des enfants, les difficultés de se loger et de faire face aux engagements financiers, la désespérance des " fin de droits " et de tous ceux que cette société prive de travail et de ressources.

Je connais aussi la situation difficile des agriculteurs aux prises avec la politique des quotas et l'endettement, ainsi que celle des anciens qui doivent subsister avec une mince retraite.

Cette situation témoigne des méfaits de la politique suivie toutes ces dernières années, dont les plus modestes font les frais, tandis que les profits des gros possédants connaissent une progression record qui alimente les pratiques spéculatives de tous ordres au détriment de l'emploi.

Dans notre région, la fermeture de Black et Decker, après celle de Rodoz, les licenciements à la Sedis, chez Rossignol, Vicat, Diederichs, RVI, Clerget, ont été durement ressentis par tous ceux qui, directement ou indirectement, en ont subi les conséquences.

Vous ne pouvez accorder votre confiance à ceux qui portent la responsabilité d'une telle situation et qui projettent d'aller plus loin encore dans cette voie, à ceux qui, au nom de " l'Europe de 1992 " veulent prolonger et aggraver la politique de liquidation des emplois, de réduction du pouvoir d'achat, de remise en cause des acquis sociaux, de destruction de la Sécurité Sociale, en même temps que d'un sur-armement ruineux et dangereux et d'un abandon de notre souveraineté nationale.

Comment pourrions-nous accepter la poursuite et l'aggravation de la désastreuse politique des quotas en agriculture et les projets de la C.E.E. de mise en friches d'un million d'hectares de bonnes terres, entraînant l'éviction de milliers d'exploitants, tandis que des centaines de millions d'êtres humains souffrent de malnutrition, et que chaque année, 50 millions d'enfants meurent de faim.

Non ! Vous ne pouvez vouloir cela.

Vous souhaitez de véritables changements.

... / ...

/ ...

Mais peut-être doutez-vous que ceux-ci soient possibles, parce que votre espoir de 1981 a été déçu, et parce qu'on vous dit qu'aujourd'hui " il n'y a plus ni droite ni gauche ", et qu'il faut " s'adapter ", " accepter des sacrifices ".

Tel n'est pas mon propos.

Comme tous les candidats présentés par le Parti Communiste Français, je m'engage sur un programme de progrès économique et social, de justice, de liberté et de paix, comportant des propositions concrètes telles que : le SMIC à 6.000 F, la défense et l'amélioration de la Sécurité Sociale (et son financement notamment par la taxation à 12,6 % des profits financiers, comme c'est le cas des salaires), l'arrêt des hausses de loyers, une politique de création d'emplois, le prélèvement de 40 milliards sur le budget du surarmement pour les affecter à l'école, à la formation et à la recherche à des fins pacifiques.

Ce programme traduit une réelle volonté de changement. Il concrétise une véritable politique de gauche.

Les moyens existent pour le réaliser.

Encore faut-il vouloir les mettre en œuvre.

Nous en avons la volonté.

Votre suffrage, le 5 Juin, sera une contribution déterminante pour en permettre la réalisation.

Actuellement, la droite qui vient d'être chassée par la porte, est en passe de rentrer par la fenêtre.

Ce n'est pas ce que vous avez voulu, en contribuant le 8 Mai, à la réélection de François Mitterrand.

Chercher des alliés à droite, ce ne peut être pour faire une politique de gauche, car on n'a jamais vu la droite soutenir autre chose qu'une politique de droite.

D'autre part, je dis qu'il ne faut pas " jouer " avec la haine, le racisme, l'intolérance de Le Pen et de l'extrême droite. Il faut les combattre résolument, sans aucune compromission.

Je suis persuadé que l'avenir n'est pas du côté de ces forces, mais du côté des forces de gauche, pour une politique nouvelle de justice, de liberté, de paix.

C'est sur ces bases-là, et sur aucune autre, que je continuerai d'œuvrer de toutes mes forces, à l'union des communistes, des socialistes, des démocrates, des anti-racistes, des pacifiques, de tous ceux qui veulent agir pour le bien commun.

Comme je l'ai toujours fait, je soutiendrai tout ce qui ira dans ce sens et je combattrai tout ce qui s'y opposera.

Toutes les voix qui, le 5 Juin, se porteront sur les candidats présentés par le Parti Communiste Français s'additionneront.

Elles donneront plus de poids à nos propositions.

Elles affirmeront l'exigence du rassemblement des forces de gauche pour une politique nouvelle conforme à vos intérêts et à vos aspirations.

Voilà, Madame, Monsieur, dans quel esprit je me présente à vos suffrages.

Vu les Candidats.

Imp. Liberté 38300 Bourgoin-Jallieu